Une Plongée avec Catherine Contour : créer avec l'outil hypnotique

Patricia Brignone

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27397>

DOI : 10.4000/critiquedart.27397

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Patricia Brignone, « Une Plongée avec Catherine Contour : créer avec l'outil hypnotique », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27397> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.27397>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Une Plongée avec Catherine Contour : créer avec l'outil hypnotique

Patricia Brignone

- ¹ L'exploration depuis une quinzaine d'années de l'outil hypnotique a conduit la chorégraphe Catherine Contour au projet de ce livre, dans l'intention de transmettre l'expérience d'une « transformation profonde et radicale » (p.35). Cette prise de conscience de savoirs propres à ce qu'elle appelle son « corps dansant et à sa potentialité de corps critique » (p. 35), confine plus à l'acquisition d'une forme de liberté comme ouverture aux pratiques artistiques qu'à une simple technique. D'où l'importance accordée à la notion de « processus hypnotique » préféré à celui d'état hypnotique. A l'image de son titre, particulièrement suggestif, cet ouvrage invite à l'immersion. Il s'apparente à une traversée d'expérimentations où l'hypnose s'offre comme « moyen d'hyperconnexion au monde – et non de déconnexion » (Jérôme Delormas, « Catherine Contour la buissonnière » p. 37) ; une position que la chorégraphe qualifie de « geste qui engage tout le corps dans le mouvement d'une écoute active » (p. 35). L'adresse à un public considéré davantage comme participant que simple spectateur (désigné également par l'artiste de « plongeur » ou de « promeneur-visiteur-joueur », p. 51, 96) est révélatrice de cette prise en compte. La mise en partage s'impose comme un principe fort de cette démarche que l'on devine héritière de pratiques initiées par des pionnières du champ chorégraphique élargi telles que Simone Forti ou Anna Halprin. Le livre, par ses nombreux visuels, éclaire cette disposition d'esprit au travers de moments saisis lors de séquences de travail, se déroulant aussi bien en intérieur qu'en extérieur. L'importance accordée aux lieux y est prépondérante et souligne l'interaction cultivée tant avec la nature alentour qu'avec l'environnement immédiat : qu'il s'agisse du cadre offert par les institutions d'accueil ou des objets destinés à être activés. Restituant toute la dimension sensible propre à ce travail, cet ouvrage ne manquera pas de nous introduire à quelques données pratiques (insérées au fil des pages sous forme de fiches numérotées), telles l'Exercice des 3 mn ou La sieste Pep (Pour en profiter), tout en nous livrant l'analyse de trois exégètes : Julie Perrin

(historienne de la danse), Pascal Rousseau (historien de l'art, spécialiste des rapports que l'art entretient avec l'hypnose) et Céline Eidenbenz (directrice du Musée d'art du Valais, à l'origine d'une thèse sur l'hystérie).